

Au commencement

À sa création, le 24 novembre 1960 à Paris, l'Oulipo réunit autour de François Le Lionnais et de Raymond Queneau, une dizaine de leurs amis écrivains ou poètes, dont certains sont également mathématiciens ou peintres : Jacques Bens, Noël Arnaud, Claude Berge, Jacques Duchateau, Albert-Marie Schmidt, Jean Queval, Jean Lescure, Latis. Dans un esprit de liberté et de partage, ils mettent leurs trouvailles à la disposition d'utilisateurs éventuels. Contraintes, jeux de mots et principes construits autour de formules mathématiques fondent les principes d'une écriture où l'exploration joue un rôle incontestable.



Le colloque de Cerisy intitulé *Raymond Queneau ou une nouvelle défense et illustration de la langue française*, dirigé par Georges-Emmanuel Clancier et Jean Lescure, du 1^{er} au 11 septembre 1960. De gauche à droite : Jacques Bens, Jean-Pierre Rosnay (non oulipien), Jacques Duchateau, François Le Lionnais (tenant la poussette), Jean Queval, André Blavier, Raymond Queneau, Jean Lescure © Archives Pontigny-Cerisy.

Au fil du temps, le groupe s'étoffe et ses activités sont diffusées sous la forme d'ouvrages collectifs, à travers des colloques et par des rencontres. Le rayonnement du groupe dépasse nos frontières. Les activités font l'objet de traductions et sa réception internationale s'effectue souvent par le biais de ses membres étrangers, comme Ross Chambers (Australie), André Blavier (Belgique), Stanley Chapman (Angleterre) ou l'artiste Marcel Duchamp (États-Unis). On devient membre de l'Oulipo sans avoir jamais demandé à en faire partie et à condition d'être élu à l'unanimité par l'assemblée. On est oulipien à vie, parfois « excusé pour cause de décès ». Animant depuis une vingtaine d'années des ateliers d'écriture dans le monde entier, les oulipiens ont pour but d'ouvrir l'écriture à un large public en stimulant l'imagination afin de diminuer l'angoisse de la page blanche. L'acte d'écrire devient un jeu, une libération.

Il n'est guère aisé de discerner à l'avance, à partir du seul examen de la graine, ce que sera la saveur d'un fruit nouveau.

François Le Lionnais



Jean Lescure, enveloppes illustrées envoyées à Raymond Queneau, 1947-1960. Fonds Oulipo.

L'écriture dans un champ élargi

Je me souviens que j'étais fier de connaître et d'utiliser, relativement tôt, des mots et des expressions comme « à la rescousse », « estafette », « caducée », « dès potron-minet ».

Georges Perec

L'art de la combinatoire

Il n'y a pas un mot fortuit, car tout y a, illico, sa justification, donc sa signification.

Georges Perec

Les oulipiens partent du principe que toute poésie obéit à des règles qui, tout en étant arbitraires, n'entravent pas la création. C'est ce que prouvèrent jadis les Grands Rhétoriciens du XVI^e siècle ou les auteurs classiques de tragédies et de comédies, tels que Racine ou Molière. L'alexandrin, le sonnet, la règle théâtrale des trois unités constituaient des contraintes. De la même manière, la contrainte d'écriture agit en amont de l'œuvre oulipienne, générant de fascinants jeux textuels comme des anagrammes (mélanges des lettres d'un mot ou d'un groupe de mots pour en extraire un sens nouveau) ou des palindromes (texte ou mot que l'on peut lire de gauche à droite et inversement).

Une littérature ouverte

Les réunions très régulières des membres de l'Oulipo, au cours desquelles le groupe s'est agrandi, ont depuis plus de quarante ans, engendré de nombreux textes collectifs ou individuels. La collection de *La Bibliothèque oulipienne* (216 fascicules) permet de saisir l'ampleur et la richesse du travail déjà réalisé. Ces textes courts, mêlant théorie et pratique, sont un laboratoire qui met à jour les mécanismes de la création littéraire. Faisant l'objet de rencontres et de lectures ouvertes à tous, le travail des membres de l'Oulipo est en constant renouvellement. Ces moments collaboratifs, les Jeudis de l'Oulipo, sont prolongés à la radio avec une approche pédagogique. Françoise Treussard réunit oulipiens et sympathisants sur *France Culture* tous les dimanches de 12h45 à 14h, dans *Des Papous dans la tête*, émission qu'elle a créée avec Bertrand Jérôme en 1984. Des séances de travail ludiques sont aussi proposées dans *Les Décraqués*, du lundi au vendredi, de 13h30 à 13h38, sur la même antenne.

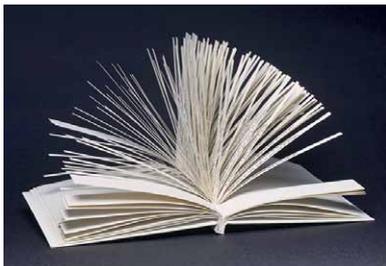


Extrait du dossier préparatoire à *Lente sortie de l'ombre de Jacques Bens* (cahier à spirales), manuscrit autographe, années 1990. BnF, Arsenal, Fonds Jacques Bens.

Quelques figures oulipiennes

Raymond Queneau

Fortement marqué par le surréalisme auquel il a été lié de 1924 à 1929, Raymond Queneau adresse un clin d'œil aux formes historiques de l'écriture et se révèle un maître de l'humour. Né au Havre en 1903 et mort en 1976 à Paris, c'est un esprit brillant et encyclopédique, doué pour la philosophie, les sciences du langage et les mathématiques. Queneau trouve sa voix littéraire avec ses *Exercices de style* (1947) dans lesquels il reprend quatre-vingt-dix-neuf fois de suite l'histoire d'un jeune homme qui se dispute avec un voisin sur la plate-forme d'un autobus en modifiant chaque fois le point de vue du narrateur, le vocabulaire, le style. Renouvelant la poésie comme un espace d'innovations, Queneau associe jeux sur les lettres et les sons, trouvailles de dispositions ou de rythmes. Peuplant ses romans de gens ordinaires (concierges, chauffeurs de taxi), il s'intéresse à la langue orale comme on le voit dans *Zazie dans le métro*. Cette histoire d'une adolescente venue à Paris pour voir le métro (qu'elle ne verra jamais en raison d'une grève) est le prétexte à une découverte de la capitale sous un angle dérisoire et absurde. Zazie ponctue son périple de ses remarques franches et crues. Queneau, fervent lecteur des *Pieds Nickelés* à dix ans, bricole des objets-poèmes et crée des œuvres poétiques à partir de contraintes formelles comme *Cent Mille Millions de poèmes* (1961), où des feuillets découpés permettent au lecteur d'inventer une infinité de poèmes. Parallèlement à ces activités, Queneau prend la direction de la collection L'Encyclopédie de la Pléiade et entre, en 1951, à la fois à l'académie Goncourt et au Collège de 'Pataphysique, une société où l'on parodie les académies et les cérémonies officielles.



Raymond Queneau, *Cent Mille Millions de poèmes*, préface de F. Le Lionnais, 1961 © éditions Gallimard, BnF, Arsenal.

François Le Lionnais

Passionné de sciences et de littérature, mathématicien adepte de jeux d'échecs, François Le Lionnais, né en 1901 et mort en 1984, est avec Queneau le co-fondateur de l'Oulipo. Engagé en 1942 dans la Résistance, il sera déporté en 1944 à Buchenwald, puis au camp de Dora, dans une usine souterraine produisant les fusées V2. Après la Libération, il écrit des ouvrages en lien avec les sciences et participe à la diffusion de la pensée scientifique, tout en cumulant de nombreuses fonctions (chef de la division d'enseignement et de diffusion des sciences à l'Unesco, conseiller scientifique des musées nationaux...). Il produira aussi l'émission radiophonique *La Science en marche* dans les années 1960. C'est à l'issue d'un colloque à Cerisy que son ami Raymond Queneau et lui fondent l'Oulipo. Il en écrira les manifestes et imaginera d'autres ouvroirs (Oupeinpo, Oubapo, Outrapo, Oumupo, etc.).

Jacques Roubaud

Poète, romancier mais aussi mathématicien, Jacques Roubaud est né en 1932. Fasciné très tôt par les formes de poèmes comme le sonnet, il entame une démarche expérimentale où les mathématiques jouent un rôle prépondérant comme avec *Trente et un au cube* (1973), recueil de 31 poèmes composés chacun de 31 vers comportant 31 syllabes. Également influencé par les formes médiévales d'écriture et la poésie des troubadours ou encore par le jeu de go, il devient membre de l'Oulipo en 1966 et invente de nombreuses contraintes, comme celle du « baobab ». Il s'agit d'écrire un texte court saturé de syllabes contenant bas (ba) et haut (o, au) ou tout autre duo de contraires (vrai/faux, si/non). Poèmes, récits, contes pour enfants (*La Princesse Hoppy*) et projets combinant mathématiques et littérature offrent souvent des possibilités d'explorer l'intime et la mémoire. Dans *Autobiographie, chapitre dix*, Roubaud élabore ainsi son texte à partir de citations d'auteurs qui ont contribué à sa formation. Dévasté par plusieurs drames personnels, Jacques Roubaud n'a de cesse d'élaborer de puissants dispositifs pour y encoder ses souvenirs et ses blessures.



Réunion de l'Oulipo du mardi 23 septembre 1975 dans le jardin de François Le Lionnais. Assis de g. à d. : Italo Calvino, Harry Mathews, François Le Lionnais, Raymond Queneau, Jean Queval, Claude Berge. Debout, de g. à d. : Paul Fournel, Michèle Métail, Luc Étienne, Georges Perec, Marcel Bénabou, Paul Braffort, Jean Lescure, Jacques Duchateau. BnF, Arsenal.

Georges Perec

Né en 1936 et mort en 1982, Georges Perec a connu une enfance difficile d'orphelin juif pendant l'Occupation. Après avoir abandonné ses études d'histoire, il se consacre au roman et devient membre actif de l'Oulipo, puisant son inspiration dans la sociologie, l'autobiographie (*W ou le Souvenir d'enfance*, 1975) et le quotidien (*La Vie mode d'emploi*, 1978). Focalisé sur la réalité de la vie contemporaine, son roman *Les Choses* (1965) met en scène l'enquête sociologique menée par un jeune couple d'intellectuels, interrogeant les gens sur des sujets variés. Composant des isogrammes (textes où les mêmes lettres sont réutilisées), des acrostiches (poèmes où les premières lettres de chaque vers forment un mot) ou des palindromes (textes lisibles dans les deux sens), Perec s'invente des contraintes pour renouveler les modes du récit ou de la poésie. *La Disparition* (1969) repose ainsi sur la contrainte du lipogramme (texte dans lequel une voyelle n'est jamais employée). Ici, la voyelle e, pourtant la plus utilisée dans la langue française, n'apparaît jamais dans le roman. Dans *Je me souviens* (1978), une série de courts paragraphes numérotés permet à Perec d'exposer ses souvenirs intimes d'enfant et d'adolescent sans souci de chronologie. Toutefois, ces contraintes d'apparence ludique ne sont pas gratuites, dans la mesure où elles peuvent, par l'entrelacement de récits, dire les horreurs de l'histoire.

Je me souviens qu'au pied de la passerelle qui, en haut de la rue du Ranelagh, traversait le chemin de fer de ceinture et permettait d'aller au bois de Boulogne, il y avait une petite construction qui servait d'échoppe à un cordonnier et qui, après la guerre, fut couverte de croix gammées parce que le cordonnier avait été, paraît-il, collaborateur.

Georges Perec

Italo Calvino

Écrivain italien, né en 1923 et mort en 1985, Calvino a été un représentant étranger de l'Oulipo. À la fois théoricien et écrivain influencé par le courant néoréaliste de l'après-guerre, il s'est ensuite orienté vers les récits populaires et la fable, notamment dans *Le Vicomte pourfendu* (1952), *Le Baron perché* (1957) et *Le Chevalier inexistant* (1959). Il s'installe à Paris et devient un des membres de l'Oulipo en 1972. Jouant à égarer son lecteur en interrompant le récit à chaque chapitre dans *Si par une nuit d'hiver un voyageur* (1979), il dévoile petit à petit le vrai fil conducteur du récit avec l'histoire même du lecteur, qui est racontée à la deuxième personne entre les chapitres de fiction. Il avait déjà exploité ce système combinatoire des récits dans *Le Château des destins croisés* (1969) et dans *Les villes invisibles* (1972).

Lire, c'est aller à la rencontre d'une chose qui va exister.

Italo Calvino

Harry Mathews

Écrivain américain né en 1930, Harry Mathews est l'auteur de nombreux poèmes et romans. Ayant rejoint dans les années cinquante les poètes de l'École de New York, il partage sa vie entre les États-Unis et la France. Georges Perec le présente à l'Oulipo en 1973 et il devient, après Marcel Duchamp, le second membre américain du groupe. Il publie en 1998 avec la collaboration d'Alastair Brotchie une étude encyclopédique du groupe et de ses affiliés : *Oulipo Compendium*.

François Caradec

Né en 1924 à Quimper et mort en 2008 à Paris, protagoniste de l'émission radiophonique *Des Papous dans la tête*, François Caradec est auteur de nombreux pastiches et spécialiste de la bande dessinée. Très intéressé par les formes populaires du langage, il a publié un dictionnaire de l'argot moderne. Il a rédigé aussi les biographies de Lautréamont, Alfred Jarry ou encore d'Alphonse Allais... ainsi que des bandes dessinées en prose (*Nous deux mon chien*, *La Compagnie des zincs*, *Le Porc*, *le coq et le serpent...*).

Non, il n'est pas grand sec / François ce drôle de mec / Plutôt pince-sans-rire que pète-sec / Plutôt bistrot parisien que pâtre grec / Plutôt fouilleur d'archives que Star Trek / (...) Ça, c'est du Caradec / Et puis bing, c'est le break.

Olivier Salon, « Portrait de François Caradec »

Paul Fournel

Né en 1947 à Saint-Étienne, coopté parmi les membres de l'Oulipo en 1971, Paul Fournel est auteur de romans, nouvelles, poésies, essais et pièces de théâtre. Lauréat en 1989 du prix Goncourt de la nouvelle pour son recueil *Les Athlètes dans leur tête*, il reçoit le prix Renaudot des lycéens en 1999 pour son roman *Foraine*. Président de la Société des Gens de Lettres de 1992 à 1996, il est directeur de l'Alliance française de San Francisco (1996-2000) et directeur littéraire du Centre Régional des Lettres du Languedoc-Roussillon. Il a également dirigé les éditions Ramsay, puis Seghers.

Résonances de l'Oulipo

OuXpos

L'Oulipo a donné naissance à d'autres « filiales » : la première est l'OuLiPoPo (Ouvroir de littérature policière potentielle) en 1973. Sont nées ensuite l'OuCiPo (cinéma), l'OuCuiPo (cuisine), l'OuTraPo (tragicomédie), l'OuPhoPo (photographie), l'OuHispo (Ouvroir d'histoire potentielle), etc. L'Ouvroir de musique potentielle (Oumupo) a été plusieurs fois créé pour disparaître jusqu'à la création, en 2011, d'un Oumupo se concentrant sur l'objet musical écrit et conceptuel. D'autres groupes associés sont appelés de façon générique les Ou-X-Pos : l'OuPeinPo pour la peinture et l'OuBaPo pour la bande dessinée. Les travaux des oulipiens bénéficient en outre aujourd'hui de l'assistance de l'ordinateur avec l'Alamo (Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et les Ordinateurs), fondé en 1982 à l'initiative de Jacques Roubaud et de Paul Braffort.



Anneau de Moebius en BD, par Étienne Lécroart © Étienne Lécroart

Marcel Bénabou

Écrivain et historien français né en 1939 et coopté en 1970, Marcel Bénabou est à la fois « secrétaire définitivement provisoire » et « secrétaire provisoirement définitif » de l'Oulipo. Travaillant sur la genèse de l'œuvre littéraire et l'autobiographie, il apparaît dans le roman de son ami Georges Perec, *La Disparition*, sous les traits de l'avocat Hassan Ibn Abbou. Il a reçu en 1986 le prix de l'Humour noir Xavier Forneret pour son roman *Pourquoi je n'ai écrit aucun de mes livres*.

– Sais-tu où est Marcel ?

– Il est occupé à ne pas écrire, mon chéri.

– Et il compte ne pas écrire pendant longtemps ?

– Tout le temps. Il ne fait que pas écrire.

– Je croyais qu'il écrivait sur ce qu'il n'écrivait pas.

– Ça lui arrive aussi...

Paul Fournel, « Où sont ces oulipiens ? »

Hervé Le Tellier

Coopté en 1992 au sein de l'Oulipo, Hervé Le Tellier est né en 1957. Auteur de romans, nouvelles, poésies et œuvres théâtrales, il travaille autour des formes humoristiques et a publié un ouvrage de référence : *Esthétique de l'Oulipo*. Il a aussi collaboré à la série de romans policiers de la collection « Le Poulpe » des éditions La Baleine, avec *La Disparition de Perec*, adapté ensuite en bande dessinée. Mathématicien de formation, comme d'autres oulipiens, Hervé Le Tellier participe depuis 1991 à l'émission *Des Papous dans la tête*. Il a reçu en 2013 le prix de l'Humour noir Xavier Forneret pour sa traduction factice des *Contes Liquides* de Jaime Montestrela, un auteur portugais dont il a inventé l'œuvre et la biographie. Ses trois derniers romans explorent les thèmes du sentiment amoureux, avec *Je m'attache très facilement*, *Assez parlé d'amour* et *Éléctrico W*.

L'Oulipo vu par les artistes contemporains

L'Oulipo entretient de vrais liens avec l'art contemporain. Marcel Duchamp (1887-1968) fut ainsi l'un des représentants de l'Oulipo et une figure majeure d'artiste du xx^e siècle, dont l'œuvre regorgeait de jeux de mots et qui a initié de profondes ruptures avec les formes artistiques traditionnelles. Une photographie en noir et blanc de 1925 présente ainsi le palindrome : « Anémic Cinéma ». Se donnant des contraintes systématiques semblables aux règles oulipiennes, l'artiste contemporain François Morellet (né en 1926) est l'un des fondateurs du Grav (Groupe de recherche d'art visuel). Ses peintures et installations élaborées autour du nombre π et sa manière de « penser/classer » ses œuvres renvoient inévitablement aux méthodes oulipiennes, jusque dans ses écrits qui s'en inspirent : *Mais comment taire mes commentaires ?* (1949-1999). Nourri par les ouvrages de Georges Perec, notamment par *Je me souviens*, Christian Boltanski tente de reconstituer ses souvenirs d'enfance dans sa série *Vitrines de références* (1971), qui présentent sous plexiglas, des photos, cheveux, morceaux de vêtements, échantillons d'écriture, page de livres, boulettes de terre, objets faits de tissu, fil de fer, épingles... Suite à ce travail, l'artiste va remonter jusqu'aux traces anciennes de son histoire familiale, croisant données personnelles et destinées collectives, et s'attache à évoquer l'élimination des juifs d'Europe, notamment dans les installations *Réserves* (1990) et *Les Suisses morts* (1990). Comme chez Perec, le jeu de la fiction et l'inventaire glissent vers les événements liés à la Seconde Guerre mondiale.

À la suite des oulipiens et de Boltanski, de nombreux artistes contemporains reprennent ce type de procédés, comme les listes, les accumulations, les séries, tels Sophie Calle, Valérie Mréjen ou Claude Closky. Fortement influencés par les livres de Georges Perec, *Espèces d'espaces* et *Je me souviens*, ces artistes entrecroisent l'intime avec l'infra-ordinaire, créant des autobiographies collectives, explorant la réécriture de catalogues de vente, jouant des publicités, imaginant des inventaires et s'adonnant à des contraintes ludiques.

Règles du jeu

CLASSIFICATION DES TRAVAUX DE L'OULIPO
(28 novembre 1974)

	I LONGUEUR	II NOMBRE	III ORDRE	IV NATURE
(a) LETTRES, SIGNES TYPOGRAPHIQUES	<i>Un coup de dé...</i>	boule de neige (I.e) De 97 à 99, etc. (Alphonse Allais) poème monogramme (F.L.L.) (p. 174)	anagramme palindrome acrostiche	lipogramme tautogramme palindromes verticaux (Perec) drame alphabétique (Perec) (p. 111)
(b) SYLLABES		prosodie classique française <i>Les Djinns</i> (boule de neige syllabique)	vers pour bête (Lescure) (p. 116) vers en écho (Brunet) petit abécédaire (Perec) contrepet palindrome syllabique (Luc Etienne)	prosodie gréco-latine rime rimes hétérosonantes (Armand) (p. 290) antrimes (Schmid) (p. 234) holorimes (F.L.L.) (p. 227)
(c) MOTS	boule de neige (II a) (p. 107) textes monosyllabiques	« condensés » [Texte où chaque phrase aurait le même nombre de mots] style télégraphique	inventaire (Bess) (p. 166) sectine poème haché (F.L.L.) (p. 202) permutations (Lescure) (p. 155) poèmes carrés (Lescure) palindrome verbal (Luc Etienne) (p. 165) S + 7 (p. 143) (Lescure)	liponymie (proposée par Perec) <i>La Rien que le Texte la</i> (sans substantifs, verbes, adjectifs) (F.L.L.) (p. 228) <i>Agot</i> (F.L.L. / Armand) (p. 217) poésie antonymique (Bénaoui) (p. 204)
(d) PHRASES	sonnet quevalien (p. 118) [boule de neige de phrases] redondance chez Mallarmé (Queneau) (p. 185) proverbes (Bénaoui) (p. 202)	quatrain, etc.	cutout enchaînements (F.L.L.) (p. 172) alexandrins blancs (p. 207) poèmes empruntés (Queval) (p. 209) 10 ^e poèmes (Queneau) palindrome de phrases	homonymie (F.L.L.) (p. 176) [écrit homonymique : chaque phrase a la même structure] chimères (F.L.L.) (p. 181)
(e) PARAGRAPHES	[Feuilleton à la Louis Noir] quatrain, etc.	sonnet, etc. Sonnets érotiques (Bess)	écrit auto-récurrent (F.L.L.) Conte à notre façon (Queneau) (p. 277) arbre à théâtre (Fournel)	£ (Rothschild) 31 au cube (Rothschild)

CONTRAINTES D'ORDRE SÉMANTIQUE

	LONGUEUR	NOMBRE	ORDRE	NATURE
PERSONNAGES		tragédie grecque		
OBJETS				
ÉVÉNEMENTS		tragédie classique (unité d'action)		
SENTIMENTS			<i>Le Château des dactyles croisés</i> (Calvino)	
LIEU		tragédie classique (unité de lieu)		
DURÉE		tragédie classique (unité de temps)		

RAYMOND QUENEAU

Tableau de classification des contraintes oulipiennes, 1981. BnF, Arsenal, Fonds Jouet.

Sardinosaur

Commencez par penser à deux animaux, de façon à ce que la dernière syllabe de l'un soit la première de l'autre. Prenez par exemple : gazelle et éléphant, ou bien taureau et rossignol, ou encore okapi et pigeon. Réunissez alors les deux mots, ce qui fournit pour les exemples choisis : la gazelléphant, ou bien le taurossignol, ou encore l'okapigeon. Les animaux ainsi conçus sont appelés de façon générique des Sardinosaires, du nom du premier de cette famille, inventé par Jacques Roubaud. Écrivez ensuite un court texte décrivant l'animal chimérique, en vous inspirant des particularités des deux parents de la chimère. Vous pouvez également le dessiner.

Monovocalisme

Rédigez un texte ou un poème en utilisant une seule voyelle, comme dans le poème *Bubu l'Urubu* de Jacques Roubaud :

Un burg d'Ulm

*Sur un mur nu, dur (du stuc) d'un brun urubu
un club fut vu, plus d'un pull, un tub
(nuls) ; un fût.
Sûr? Hum hum.*

Du brut? un cru?

*Du fût, mu, chu du mur dur, un rû crût,
un flux sûr, un jus dru, mûr: du rhum.
Nul uru vu, nul Turc, nul Ubu.*

Chut!

Sus!

*Bubu l'urubu but.
Turlututu!*

Locutions introuvables ou « perverbes »

Il s'agit de fabriquer de nouvelles locutions à partir de proverbes familiers détournés (« Tirer le diable par la queue », « Heureux au jeu, malheureux en amour », etc). Les « perverbes » peuvent devenir de véritables poèmes :

*Qui vole un œuf,
Jeux de mains
Vole un bœuf,
Jeux de vilains!*

*À tout seigneur
Qui vole un œuf
Tout honneur
Vole un bœuf*

Texte à démarreur

Élaborez un texte sous la forme d'une liste en commençant par une expression qui sera reprise de manière systématique. Vous pouvez vous inspirer de Georges Perec lorsqu'il égrène près de cent cinquante souvenirs dans *Je me souviens*. Voici quelques expressions considérées comme des démarreurs : « J'ai oublié... Je ne suis pas du genre à... Je regrette de... Je sais que... Où ai-je lu que... Je me demande si... Qui se souvient?... »

Tautogramme

Rédigez un texte dans lequel tous les mots commencent par la même lettre. Voici l'exemple de Georges Perec dans *Chapitre cent-cinquante-cinq* : « Ça commença comme ça : certaines calamités circulaient concernant cinq conseillers civils coloniaux : contrats commerciaux complaisamment conclus, collaborateurs congédiés, comptabilités complexes camouflant certaines corruptions crapuleuses, chantages comminatoires, concussions classiques... Croyant combattre ces charges confuses, cinquante... »



Affiche Oulipo (Berlin, Literaturhaus), Fonds Oulipo, BnF, Arsenal © Günter Karl Bose, LMN Berlin.

Chronologie

1960 Première réunion du séminaire de littérature expérimentale au restaurant Le Vrai Gascon, rue du Bac à Paris avec Raymond Queneau, François Le Lionnais, Jean Queval, Jean Lescure, Jacques Duchateau, Claude Berge, Jacques Bens et Albert-Marie Schmidt.

1961 Le fondateur du Collège de 'Pataphysique, société de recherches savantes et inutiles, éditant des revues et révélant des œuvres inédites, Latis (alias Emmanuel Peillet) est coopté. • André Blavier (Belgique), Stanley Chapman (Angleterre) et Ross Chambers (Australie) sont élus correspondants étrangers.

1962 Cooptation de Marcel Duchamp.

1964 Création de l'Oupeinpo (Ouvroir de peinture potentielle) par François Le Lionnais.

1966 Cooptation de Jacques Roubaud.

1967 Cooptation de Georges Perec.

1970 Cooptations de Marcel Bénabou et Luc Étienne.

1971 Cooptation de Paul Fournel.

1973 Création de l'Oulipopo (Ouvroir de littérature policière potentielle). • Cooptation d'Italo Calvino (Italie) et de Harry Mathews (États-Unis)

1974 Parution du premier numéro de *La Bibliothèque Oulipienne (BO)*: «Ulcérations» de Georges Perec.

1977 L'Oulipo participe à la journée «Écrivains, ordinateurs algorithmes» au Centre Pompidou.

1983 Cooptations de François Caradec et de Jacques Jouet.

1992 Cooptations de Pierre Rosenstiehl, d'Hervé Le Tellier et d'Oskar Pastior (Allemagne). • Création de l'Oubapo (Ouvroir de bande dessinée potentielle).

1997 Début des Jeudis de l'Oulipo, lectures publiques à la Halle Saint-Pierre à Paris, puis à l'université de Jussieu à partir de 1997 et à la BnF à partir de 2005.

2000 Cooptation d'Olivier Salon et d'Anne F. Garréta, lauréate du prix Médicis en 2002 pour *Pas un jour*.

2006 Dépôt des archives de l'Oulipo à la bibliothèque de l'Arsenal.

2012 Cooptation d'Étienne Lécroart.

2014 Cooptations d'Eduardo Berti (Argentine) et de Pablo Martín Sánchez (Espagne).

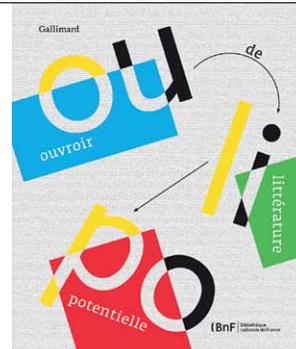


Logo Oulipo « Le Latis », BnF, Arsenal, Fonds Oulipo.

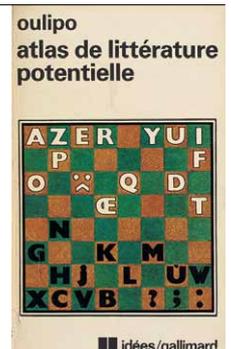


Étienne Lécroart, *Autoportrait en chiffres*, juin 2012
© Étienne Lécroart

Groupe littéraire le plus ancien du champ contemporain français, l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) travaille depuis 1960 à une refondation de la littérature au moyen de contraintes d'écritures puisant leur inspiration dans des structures mathématiques ou des dispositifs ludiques. Précurseur dans les domaines de l'écriture avec procédures ou de la littérature hypertextuelle, l'Oulipo demeure toutefois peu connu du grand public, alors qu'il a inspiré nombre d'écrivains et d'artistes contemporains en France comme dans le reste du monde. Les amoureux des jeux de langage trouveront non seulement les contours de l'histoire de ce groupe à la fois ancien et toujours actif mais découvriront aussi les dispositifs et étapes d'une création aux formes multiples et expérimentales.



Couverture du catalogue de l'exposition.



Oulipo, *Atlas de littérature potentielle*. Gallimard, 1981, BnF, Arsenal.

« Oulipo, la littérature en jeu(x) »

du 18 novembre 2014 au 15 février 2015
Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully, 75004 Paris
Ouverture du mardi au dimanche: 12h-19h
Informations: 01 53 79 82 10

Commissariat: Claire Lesage, conservateur à la bibliothèque de l'Arsenal, BnF et Camille Bloomfield, chercheuse à l'université Paris-III
En partenariat avec France Culture

Publication

Catalogue sous la direction de Claire Lesage et Camille Bloomfield, coédition BnF/Gallimard, 39€

Activités pédagogiques

(hors vacances scolaires de la zone C)

Visites guidées de l'exposition
Jeudi à 14h
Durée: 1h30
90 € par classe – 60 € pour une classe inférieure à 20 élèves
Réservation obligatoire au 01 53 79 49 49 ou visites@bnf.fr

Spectacles et manifestations

Les Jeudis de l'Oulipo: rendez-vous des amateurs de jeux d'esprit et de littérature potentielle.
16 octobre, 6 novembre et 18 décembre 2014.
Premières dates en 2015: 15 janvier et 12 février, site François-Mitterrand, Grand Auditorium.

Bibliographie indicative

Anthologie de l'Oulipo, Paris, Gallimard, 2009.
BÉNABOU, Marcel, JOUET, Jacques, MATHEWS, Harry, ROUBAUD, Jacques, *Un art simple et tout d'exécution: 5 leçons de l'Oulipo, 5 leçons sur l'Oulipo*, Paris, Circé, 2001.
FOURNEL, Paul, *Clefs pour la littérature potentielle*, Paris, coll. « Les Lettres nouvelles », Denoël, 1972.
GALAND René, *Canevas: études sur la poésie française de Baudelaire à l'Oulipo*, Paris, Corti, 1986.
JOUET, Jacques, *Raymond Queneau*, Paris, La Manufacture, 1988.
MAGNÉ, Bernard, *Georges Perec*, Paris, coll. « 1281 », Nathan, 1999.
OULIPO, *Atlas de littérature potentielle*, Paris, coll. « Idées », Gallimard, 1981.
OULIPO, *Pièces détachées*, Paris, Mille et une nuits, 2007.

Ressources en ligne

<http://gallica.bnf.fr/>

Site de l'Ouvroir de littérature potentielle:
<http://www.ouliipo.net>

Dix mots de l'Oulipo en hommage à Raymond Queneau
http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/Semaine_de_la_langue_francaise/2003/descrip_semaine.htm

Fiche pédagogique

Réalisation: Isabelle Le Pape, sous la direction de Lucile Trunel.

Suivi éditorial: Ariane Charton
Conception graphique: Ursula Held
Impression: Imprimerie de la Centrale, Lens
© Bibliothèque nationale de France, 2014

Fiches et bibliographies disponibles à l'espace pédagogique ou sur simple demande au 01 53 79 82 10
action.pedagogique@bnf.fr